On voit émerger l’élément de l’enquête. L’écrivain invite le lecteur à partager cette aventure de la recherche des documents et des éléments de l’enquête. En réalité la narration fournit les matériaux du livre.

Philippe Roussin, le professeur de littérature

Selon lui, le parti pris du document constitue la caractéristique de la narration contemporaine.

On observe pourtant un certain fétichisme du document, de l’archive, de sa recherche. On raconte les rencontres faites dans le but d’obtenir les documents nécessaires au déroulement de l’enquête menée. Le récit de la production du document de l’enquête est un autre élément important des œuvres contemporaines.

Selon la constatation de Philippe Hamon, l’écriture d’aujourd’hui est tournée vers le présent. Il forge la notion de FACTOGRAPHIE.

Les premières démarches heuristiques impliquent l’investissement de l’écrivain au terrain. Dans la narration contemporaine, c’est l’expérience du terrain qui l’emporte. Voilà pourquoi, l’on l’appelle **littérature du terrain**. **Pratique du terrain**. La question majeure de la littérature de l’extrême contemporain, c’est la théorie et la pragmatique. L’enquête de terrain est intensive et qualitative. Le champ d’observations et d’investigations, c’est la vie quotidienne et les conversations. D’un autre côté, l’événement le plus important, c’est la rencontre de la littérature avec l’histoire, l’ethnographie, la sociologie. Le corpus littéraire est constitué selon ces critères.

Un premier ensemble est constitué sous la rubrique **Formes de Parole.**

L’atelier d’écriture, propos réunis auprès des victimes, le génocide rwandais, par exemple. Olivia Rosenthal : « On n’est pas là pour disparaître », propos recueillis sur l’Alzheimer.

Le deuxième ensemble peut être regroupé autour du thème du **parcours d’un territoire social** ; Georges Perec, Jean-Christophe Bailly, Olivier Rolin, Philippe Vassay, Julio Cortazar, Thomas Clair, Eric Chauvier, Didier Daeninckx, Annie Ernaux qui pratiquent l’ethnologie du proche.

Troisièmement, on peut regrouper certains textes selon le critère commun des investigations sur un cas donné sur un fait-divers. Eric Chauvier, traite par exemple des questions de sociologie, psychologie, criminologie.

Un quatrième ensemble de textes peut être constitué selon le thème commun du trajets de vies, existences bousculées par les événements. « Vie et mort », la Shoah, le Goulag ; Olivier Rolin

Fictions autobiographiques : Patrick Deville.

Cinquième regroupement peut être constitué par des textes portant sur le quotidien. On s’intéresse au monde du travail. Filipetti. Ces cinq catégories visent à faire ressortir le rôle des sciences sociales dans l’écriture et l’attrait que ces textes exercent sur les scientifiques des sciences humaines et sociales. LesTendances en Sciences humaines et sociales sont reprises par Eric Chauvier, Patrick Boucheron, Ivan Jablonka.

**Fictions biographiques. Récit de filiation**. Leur projet est de raconter la vie. Annie Ernaux, Pierre Michon. Le travail de la taxinomie générique n’est pas vu comme un travail fructueux. Production de l’imaginaire littéraire. Nicole Mainkoni. Critères internes de littérarité : textes interstitiels, entre productions imaginaires et sciences humaines et sociales. Eric Chauvier a écrit un texte intitulé *Anthropologie* qui traite de l’anthropologie de l’ordinaire ; sa démarche est celle de l’ethnométhodologie. Avec cette méthode l’écrivain démarque des scènes banales de la vie quotidienne, afin de désengourdir l’imagination. Son écriture se situe entre l’intellectuel et le culturel.